

Mgr Bruchési, et Sa Grandeur me dit aimablement que c'était la première fois qu'un président songeait à Elle en pareille circonstance. Après l'incident Desaulniers, un journaliste catholique qui se permet de se conduire à l'occasion comme une fripouille, raconta sous sa signature comme quoi Monseigneur m'avait enjoint, à MOI, d'avoir à rayer M. Desaulniers du programme, et comme quoi, MOI, — moi qui au vu et su de tout le monde étais absent en Ontario durant la semaine du 24 juin, — j'avais été, malgré mes résistances, forcé de m'exécuter. A l'archevêché, où on épluche tous les journaux de Montréal, où pas une ligne intéressant Mgr l'archevêque ne passe inaperçue, l'article en question fut lu et pesé comme tous ceux qui se rapportaient au même incident: Monseigneur n'a pas, que je sache, et ni publiquement ni privément, dégagé sa responsabilité d'un mensonge qui, dans un journal aux dehors essentiellement religieux, ne valait que par l'usage de son nom. L'archevêque de Montréal se serait-il diminué en ne couvrant pas tacitement de son autorité une froide calomnie? Je ne le crois pas. Au moment où Sa Grandeur, pour montrer qu'Elle approuvait l'oeuvre du Sou de la Pensée française, permettait aux curés des paroisses où se célébrait la fête religieuse de faire faire la collecte ordinaire du dimanche au profit des "oeuvres de la Société", le président de la Commission seculaire catholique, qui n'est autre que le brillant vicaire-général de Mgr l'archevêque, répondait brillamment au Comité de la Pen-